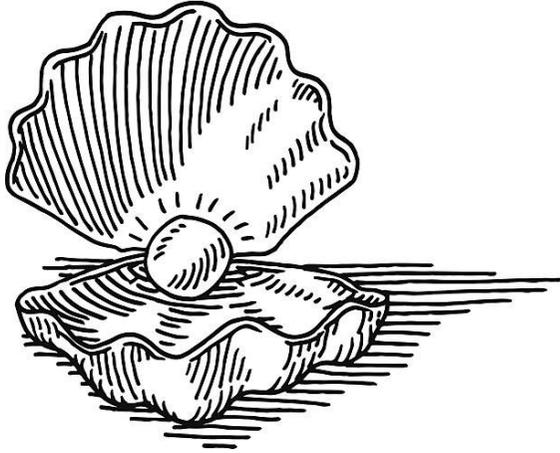


Le pêcheur de perles



Une création originale par la classe de 4^{ème} du Lycée
Professionnel Agricole de Cognin

I l était une fois un vieux pêcheur de perles qui

avait beaucoup de rides et une longue barbe. Il portait un chapeau de paille dégarni et des vêtements troués, et il sentait mauvais.

C'était un pêcheur déprimé. Il était pauvre et fatigué des longs voyages qu'il avait faits. Le pêcheur habitait une cabane sur le port au bord de l'océan. Elle était insalubre et mal isolée, en bois avec des volets bleus. Le vieux pêcheur

était père de famille et il était si pauvre qu'il n'arrivait pas à nourrir sa famille. Car il n'avait jusqu'alors jamais trouvé de perles de nacre.

Un jour, alors qu'il raccommodait ses filets sur sa barque, il entendit son plus jeune fils sangloter : « je suis affamé, je n'ai plus de forces. La femme du pêcheur vint alors trouver son mari et lui dit :

- il faut que tu ramènes de l'argent, ce n'est plus possible. Je t'ai préparé un sac avec de l'eau et un morceau de pain

pour le voyage. Pars, et reviens quand tu auras trouvé des perles de nacre.

Au petit matin, le pêcheur partit sur sa barque de fortune, et cria à sa famille :

- Au revoir, ne vous inquiétez pas, je reviendrai vite avec de quoi nous régaler !

- Fais attention à toi, rétorqua sa femme, tu vas nous manquer !

- Je vous aime, dit tristement le pêcheur.

- Nous t'aimons aussi, répondirent en cœur les enfants. »

Le pêcheur s'éloigna du port en ramant, l'océan était calme. Il rama, rama, rama de très de longs jours et de très longues nuits. Un soir, le pêcheur, qui somnolait pour reprendre des forces, fut réveillé par un bruit de tonnerre terrifiant. Une tempête épouvantable s'abattit sur lui. Il dut s'agripper à sa barque pour ne pas tomber. Mais soudain, tout devint flou et noir autour de lui.

-

Les palmiers agitaient leurs feuilles sur la plage gorgée de soleil. Une légère brise s'était formée et une brume épaisse commençait à envahir la plage. Les vagues venaient caresser les pieds du pêcheur inanimé sur le sable encore chaud.

C'est alors qu'une fée curieuse apparut à proximité du pêcheur. Elle s'approcha doucement et commença à lui tirer la barbe. Elle souleva ensuite son chapeau et lui

tapota le visage. Elle était à moitié effrayée à la vue de cet animal étranger, mais brûlait d'impatience de le voir bouger. Le pêcheur se réveilla alors et commença à recracher l'eau avalée au cœur de l'océan. Il regarda autour de lui, paniqué et aperçut la plage, l'océan et au loin une forêt. La mer était turquoise et apaisée, personne autour de lui...

« Bonjour, étrange bête, s'étonna la fée.

Le pêcheur, encore endormi, sursauta.

- qu... qu... qui êtes-vous ? Interrogea-t-il ?

- Moi ? Mais je suis la fée, la fée de l'île aux perles !

S'exclama-t-elle. Et toi, qui es-tu ? que fais-tu allongé sur le sable ?

- Je crois que je viens de m'échouer, j'étais sur mon bateau, à la recherche d'huîtres. Je suis un pêcheur, un pêcheur d'huîtres. Dit-il, confus.

- Des huîtres ? tu cherches des huîtres ? sourit la fée.

- Oui, des huîtres, mais... il y'a fort longtemps que je n'en ai pas trouvé, et ma famille a faim, renchérit le pêcheur tristement, je dois absolument revenir nourrir ma famille. Mais me voilà sans barque, sans nourriture, je ne sais où je suis. Et il commença à sangloter.

- Ne pleure pas, pauvre pêcheur, tu vas être surpris, dit gentiment la fée. Enfonce-toi dans la forêt, tu trouveras un indice qui te mènera vers ce que tu recherches. »

Le pêcheur, étonné, remercia la fée et partit dans la direction indiquée.

-

Épuisé par une journée de marche dans la forêt, le pêcheur chercha un endroit pour dormir. Il trouva alors une grotte à la tombée de la nuit et s'y installa. Elle était sombre et humide mais le pêcheur trouva quelques brindilles pour s'allonger et s'enfoncer dans un profond sommeil. Il fut alors réveillé par un bruit sourd. Il se leva aussitôt et aperçu au fond de la grotte une ombre gigantesque s'avancer vers lui. Il se blottit alors contre la paroi, effrayé. Un géant peu ragoutant apparut devant lui. « - Qui est là dans mon antre qui vient me déranger ? hurla le géant.

- Je... Je... je ne voulais pas vous importuner, je cherchais un endroit pour dormir, seulement, juste un endroit abrité... murmura fébrilement le pêcheur.

- Que fais-tu dans la forêt ? continua le géant.

- Je... je cherche des perles de nacre, la fée sur la plage...

- la fée ? l'interrompit le géant ? tu as rencontré la fée ?

- Oui... La fée m'a dit de m'enfoncer dans la forêt, que je trouverai un indice, renchérit le pêcheur.

- Hum hum hum, fit le géant en se frottant les mains, des perles de nacre... je vois, et bien c'est moi ton indice, c'est moi qui vais t'indiquer le chemin de l'île aux perles !

- l'île aux perles ?! s'exclama le pêcheur impressionné.

- Oui, tu as bien entendu. Mais, que me donneras-tu en échange ? l'interrogea le géant.

Le pêcheur, bien embêté, vida ses poches devant le géant et lui proposa le peu de nourriture qu'il avait pu amasser sur le chemin : des baies et quelques fruits trop mûrs. Le géant accepta et lui dit :

- prends la direction du nord, tu ne peux pas te tromper, c'est le chemin de terre rouge qui s'enfonce sous les pins. Au rocher percé, prends à gauche, et tu arriveras sur la plage. Mais attention, un ours féroce et malintentionné rôde dans ces parages, attention à ne pas te faire attraper, il ne fera de toi alors qu'une bouchée. »

Le pêcheur, peu rassuré, remercia le géant sincèrement et partit craintivement.

-

Voilà de longues heures que le pêcheur marchait sur le sentier indiqué par le géant et il lui semblait qu'il s'éloignait de son but. A bout de force, il s'arrêta dans une clairière où coulait de l'eau douce. Les rayons du soleil se faufilaient minutieusement entre les feuilles des arbres en se prolongeant doucement sous l'eau et les contrées des roches de la rivière.

L'humidité du soleil avait épuisé le pêcheur. Affamé, il construisit un piège avec ce qui se trouvait autour de lui afin de chasser pour manger. Le pêcheur déposa alors son piège sur l'herbe verte entourée d'une douce brume.

Assoiffé, attendant qu'une proie tombe dans le piège, il se dirigea vers la belle rivière limpide afin de boire de grandes gorgées d'eau.

Le pêcheur, qui buvait tranquillement, regarda l'eau et remarqua quelque chose qui se reflétait. Il leva alors la tête et vit un très grand ours, un ours féroce et malintentionné. Sans chercher à comprendre pourquoi ni comment il ne l'avait pas remarqué avant, il se mit à courir à vive allure.

Le pêcheur, ne faisant pas attention à sa direction, trébucha et tomba, emprisonné dans son propre piège. Il sentait de grosses gouttes de sueur couler sur son front, il était terrifié.

L'ours s'avança prudemment et lui dit doucement : « - Ne crains rien, pourquoi t'affoles-tu ? je ne te veux aucun mal !

Le pêcheur resta sans voix et essaya de se dégager du piège, en vain. L'ours s'approcha et retira le piège de la cheville du pêcheur.

- Merci, bredouilla doucement le pêcheur avec méfiance.

- Que fais-tu ici au cœur de cette forêt ? l'interrogea l'ours ?

- J'ai échoué sur l'île à la suite d'une terrible tempête. J'étais à la recherche d'huîtres mais me voilà perdu sur cette île. J'ai rencontré une fée, je lui ai parlé de ma mésaventure, puis j'ai rencontré un géant et je lui ai aussi parlé de ma mésaventure. Il m'a dit de m'enfoncer vers le nord. Mais je crois bien que je suis perdu.

- Un géant, l'interrompit l'ours ? c'est lui qui t'a dit d'aller vers le nord ? Ah ! quel satané personnage ! Mais tu l'as cru ? Il t'a envoyé dans la direction opposée à l'île aux perles ! Pauvre de toi !

Le pêcheur baissa la tête et soupira, désespéré. L'ours continua :

- Ne t'inquiète pas, je vais te protéger et t'aider à la trouver. Veux-tu que je t'y accompagne ?

Le pêcheur, ravi, s'exclama :

- Bien sûr que je le veux !

- Alors allons-y ! ne perdons pas de temps ! »

-

« - Voici l'endroit aux perles ! s'écria l'ours.

- waouh, c'est magnifique ! se réjouit le pêcheur devant la splendeur de cette vue.

C'était une plage paisible, avec de grands rochers gris. Un soleil magnifique éclairait chaque grain de sable doré ainsi que l'eau transparente. Le pêcheur aperçut des milliers de poissons colorés dansant au milieu du corail, il entendit le chant des mouettes, le doux clapotis des vagues et sentit l'air chaud iodé de l'océan.

Quand soudain, il aperçut des huîtres, de belles, grosses et brillantes huîtres !

- Bravo, tu as atteint ton but ! Voici le paradis des huîtres. Tu n'as plus qu'à les pêcher et les ouvrir et tu découvriras à l'intérieur les perles de nacre, dévoila l'ours. »
Le pêcheur remercia l'ours de lui avoir indiqué cet endroit puis il se mit à ramasser les huîtres sous l'œil amusé de l'animal. C'est alors que la fée apparut et s'avança en virevoltant vers le pêcheur.

- Tu as trouvé l'île ! Bravo, bravo, fit-elle en applaudissant. Mais... comment feras-tu pour ramener les perles si tu n'as plus de bateau ?

Le pêcheur se cacha les yeux, paniqué :

- je n'y avais pas pensé... comme c'est affreux, je ne pourrai plus retrouver ma famille, que va-t-elle devenir ?

- Je peux t'aider moi ! lui proposa la fée.

- Mais comment ? S'étonna le pêcheur ?

- On aura besoin de coquilles d'huître pour construire la coque du bateau, et nous construirons un mat robuste et puissant avec les perles de nacre ! s'enchantait la fée. Au travail, nous devrions y arriver avant la tombée du jour !

- Avec ta baguette magique, nous irons plus vite, ajouta l'ours d'un air malicieux.

Le pêcheur, l'ours et la fée construisirent ensemble le bateau en un rien de temps. Ils admirèrent leur œuvre terminée, un magnifique bateau aux reflets de nacre.

- Merci du fond du cœur mes deux amis, dit le pêcheur tout ému, je vous serai éternellement reconnaissant.

Après une longue étreinte, le pêcheur pris la mer et regarda s'éloigner l'île aux perles.

Le pêcheur rentra chez lui enchanté, heureux d'apporter à ses enfants de quoi les nourrir et les réjouir pour le reste de leur vie.